

Je ne pensais jamais que ça pouvait nous arriver. Je croyais que nous étions à l'abri", répète Marc Muraccioli qui, en quelques minutes, un peu avant 7 heures du matin, a vu la grande maison familiale en granite située au cœur du village envahie par l'eau et la boue. "En 60 ans, je n'avais jamais vu ça." Il n'avait jamais vu non plus A Valcatoghja, un des deux cours d'eau avec A Vari-nella, qui descend de la montagne et traverse Ocana, se transformer en torrent furieux et suivre une trajectoire inédite, sous l'effet des pluies diluviennes. "La rivière est sortie de son lit. Elle a franchi la route et elle est entrée chez nous", raconte-t-il.

Le flot puissant, qui gronde et qui charrie de la boue et des pierres, dévale les étages pour inonder, d'abord l'appartement de Dominique, puis aussitôt celui de Jackie, les deux sœurs de Marc. "C'est Dominique qui m'a appelée ce matin un peu avant 7 heures", commente Jackie. Elle a du mal à réaliser ce qui se passe sur le moment. "J'ai vu de l'eau qui coulait du plafond, puis qui rentrait par les fenêtres. Je ne pouvais plus sortir de chez moi. C'est la catastrophe." Tous n'auront d'autre choix que d'attendre l'accalmie et de se caletter dans la portion la plus sûre de leur logement respectif.

En milieu de matinée, l'heure était à la décuie et au grand nettoyage, avec des chiffons pour éponger et frottoirs et pelles pour repousser la terre, la boue et les pierres. Un bel élan de solidarité villageoise s'est mis en place. Tout le monde est venu donner le coup de main. "Heureusement parce que sinon, il ne reste plus qu'à s'asseoir sur un fauteuil et pleurer", admet Jackie.

On est passés du chaos à l'entraide à quelques mètres aussi, de l'autre côté de la route, au Soccer, restaurant dont la terrasse tout entière n'a pas résisté à la pression de l'eau, à 7 heures du matin aussi. "L'intérieur est complètement inondé. Mais tout le monde s'y mer", confie Stéphane Fragassi, le propriétaire de l'établissement.

Et chaque geste apporte un peu de réconfort. Car depuis début décembre, c'est le second coup dur que le restau-



C'est vers 7 heures du matin hier que la terrasse du Soccer a été emportée par le flot.

(PHOTOS JEAN-PIERRE BELZIT)

rateur encaisse. "La semaine dernière, nous sommes restés 36 heures sans courant électrique. Aujourd'hui, c'est l'inondation. Noël est le moment où nous travaillons un peu. Mais je crois que les gens n'auront pas la tête à faire la fête cette année."

"J'ai cru que toute la maison partait"

Il espère pouvoir rouvrir ses portes au moins au début du mois de janvier. "C'est notre activité. Nous sommes le seul commerce au village où les gens peuvent se retrouver tout au long de l'année." Il s'estime heureux de n'avoir subi que des dégâts matériels, parce qu'il pense peut-être aussi l'avoir échappé belle. "C'était très impressionnant, surtout le fracas de la terrasse qui a cédé. J'ai cru que toute la maison partait. On va essayer de ne pas se contrarier."

Car en plus de la terre et de la pierraille, il y a aussi un traumatisme à évacuer pour tous les habitants d'Ocana, qu'ils habitent le quartier de la mairie ou près de la poste. Marie-Thérèse Muraccioli, Jeanine Romanetti, Blanche Muraccioli et Marie-Josée Bu-

joli ne le cachent pas: "Nous avons eu peur." Le bruit des rochers qui roulent dans la rue résonne encore dans leurs oreilles. Et puis, il y a un autre sujet d'inquiétude. "Cette cascade, tout en haut de la montagne, nous la distinguons aujourd'hui pour la première fois", notent-elles, anxieuses. Sans doute parce

que cela ravive une mémoire collective douloureuse. "En septembre 1929 et en août 1944, après de violents orages, le village a connu deux avalanches de pierres meurtrières. Plusieurs personnes ont perdu la vie. Ocana est une zone à risque", rappelle Jean-Luc D'Ornano, le maire.

Hier, il était à pied d'œuvre dès 5 heures du matin. Ce sont les gendarmes qui l'ont réveillé. Il a ensuite fait procéder à l'évacuation de dix maisons dans le quartier d'"Uch-jonu" et coupé les routes d'accès au quartier. Comme autant de mesures de sécurité.

VÉRONIQUE EMMANUELLI



Dur réveil pour les habitants. Un véritable torrent de boue et de pierre a déferlé dans les rues du village, hier matin un peu avant 7 heures.

(PHOTO PIERRE-ANTOINE FOURNILL)